

# ÉCHOS

## LOCALISATION DES BELVÉDÈRES

1. Le belvédère de la Terrasse - 46.811009, -71.204157
2. Le belvédère de la Baie - 46.843989, -71.202634
3. Le belvédère de la Seigneurie - 47.969699, -71.015874
4. Le belvédère de la Basilique - 47.018695, -70.925873
5. Le belvédère de l'Estran - 47.073432, -70.777183
6. Le belvédère de l'Eau - 46.755378, -71.249143
7. Le belvédère du Chantier - 46.815201, -71.186044

### **Le froid : sculpteur du paysage**

Le froid caractérise au plus profond de nous notre façon d'habiter le territoire. Cela s'est jadis reflété dans la façon de bâtir avec de grands murs opaques pour se protéger du vent et des ouvertures bien orientées pour maintenir le contact avec un dehors hostile. C'est aussi le froid sous forme de glace qui, en se retirant, a sculpté le visage du fleuve tel qu'il nous apparaît aujourd'hui. En écho au froid, cette proposition désire créer une série de belvédères comme espaces de médiation entre le fleuve et nous, entre la nature et la culture.

### **7 belvédères, 7 chantiers collectifs**

Particulièrement avec le transport, le développement urbain des dernières décennies a gravement détérioré la qualité visuelle et physique du lien que nous entretenons avec le fleuve. Ces dommages sont particulièrement lisibles sur le parcours paysager depuis Québec à Sainte-Anne-de-Beaupré. D'une part, cette proposition aborde à travers ses belvédères ce segment d'une grande richesse historique mais dont les traces sont aujourd'hui brouillées. D'autre part, le parcours se porte en milieu urbain avec la création du point central de la Promenade de Champlain sur la terrasse Dufferin et fait la jonction avec la rive Sud avec le chantier historique de la Davie et un point de vue d'une grande beauté à Saint-Romuald mais sans aucun aménagement.

Les sept belvédères sont localisés stratégiquement dans un parcours fort d'histoire depuis la ville, à la campagne et jusqu'à la réserve faunique. Ils visent à stimuler à la fois l'imagination et l'innovation collective sur le rapport au fleuve. Ainsi, chaque belvédère porte un thème identitaire qui se lit à travers l'architecture. Ces thèmes donnent une structure d'ensemble au parcours et permettent d'interpréter, que ce soit du promontoire du château ou de l'abris pour observer les oies, une variété de regards que

l'on peut porter sur le paysage à travers l'architecture. Au-delà de ces thèmes, les belvédères sont aussi pensés pour structurer ou restructurer le développement des localités dans lesquels ils s'implantent. Que ce soit pour la consolidation d'un parcours vélo ou pour valoriser un patrimoine bâti coupé de ses liens physiques avec le fleuve, l'implantation des belvédères lancent des chantiers collectifs à l'échelle du territoire, ceux d'une identité à reconstruire par rapport au fleuve, celle d'une inspiration à partager au monde.

### **Les phénomènes du paysage : forme et matérialité**

Les premiers arrivants ont navigué le fleuve puis franchis les crêtes des montagnes pour dessiner leurs cartes sur du papier parchemin. Aujourd'hui, nous observons depuis chez nous une vision haute définition du paysage sur les cartes satellites et dans une mise à jour quasi instantanée. Notre regard sur le paysage a donc évolué, tout comme notre façon de bâtir. Ce projet s'inspire de cette évolution de perception par rapport au paysage, cet ouvrage combiné de l'homme et de la nature. En écho au froid qui a sculpté notre architecture et la nature qui nous entoure, ce projet reprend l'archétype de la grange comme bâti lié à son paysage, mais dans une réinterprétation contemporaine. Ainsi, les belvédères générés expriment dans leur forme et leur formation les singularités du lieu dans lequel ils s'ancrent. Comme un habitat creusé et érodé, ils sont sculptés par le paysage.